

Diabète en France : une maladie en forte progression, marquée par un risque cardiovasculaire majeur

Une étude nationale basée sur 10 ans de données de santé révèle les transformations de la prise en charge du diabète en France

EN BREF

- **Près d'1 adulte sur 12** en 2019 vit avec un diabète en France – une prévalence en hausse continue sur dix ans.
- **Le diabète de type 2 s'impose comme un enjeu cardiovasculaire** : 72,7 % des patients sont hypertendus et 10,6 % ont été touchés par un infarctus du myocarde ou une maladie cardiaque.
- **Le diabète de type 1 enregistre des progrès significatifs** : le taux de mortalité a baissé de 2,6 % à 1,5 % probablement grâce aux innovations thérapeutiques et technologiques.
- **Plus de 30 milliards d'euros de dépenses pour l'Assurance Maladie en 2019** – en hausse, mais le coût par patient diminue, signe d'une prise en charge plus efficiente.
- **Première analyse nationale distinguant à grande échelle diabète de type 1 et type 2** par un algorithme de machine learning - partagé en accès libre sur le [Health Data Hub](#).

Meylan, le 26 mars 2026 – Le diabète concerne en 2019 **4,4 millions d'adultes** en France – soit près d'**1 adulte sur 12**. Deux formes très différentes coexistent : le **diabète de type 1**, maladie auto-immune qui survient souvent chez le sujet jeune et nécessite de l'insuline dès le diagnostic, et le **diabète de type 2**, maladie métabolique liée à une résistance progressive à l'insuline, qui représente **96,5 % des cas**.

L'étude **EpiCoDiab**, portée par Roche Diagnostics France, timkl et IQVIA France, apporte pour la première fois un éclairage inédit sur ces deux pathologies à grande échelle. Grâce à un algorithme de machine learning appliqué à dix années de données du Système National des Données de Santé (2010–2019), les chercheurs ont pu analyser séparément l'évolution de chaque type de diabète – **ses tendances épidémiologiques, ses complications et son impact économique**.

Une maladie en progression continue

En dix ans, le nombre d'adultes vivant avec un diabète en France a fortement augmenté : ils sont **près d'1 adulte sur 12** en 2019, soit **8,3 % de la population adulte**. Le diabète de type 2 a vu sa prévalence progresser de **+29 %** sur la période ; le diabète de type 1 de **+15 %**.

Ces deux maladies touchent des populations très différentes. Le diabète de type 1 survient le plus souvent chez des personnes jeunes – l'âge moyen des patients est de **46 ans**. Le diabète de type 2 concerne majoritairement des personnes plus âgées, avec un âge moyen de **67 ans**, et s'accompagne fréquemment d'autres pathologies.

Des profils distincts qui conditionnent profondément les **besoins de prise en charge, les comorbidités et les coûts associés**.

Le diabète de type 2, un défi cardiovasculaire majeur

C'est l'un des enseignements les plus frappants de l'étude : le diabète de type 2 est devenu un enjeu cardiovasculaire à part entière. En 2019, **72,7 %** des patients souffrent d'hypertension, **10,6 %** ont déjà été touchés par un infarctus du myocarde ou une maladie cardiaque, et 9 % souffrent d'insuffisance cardiaque ou de troubles du rythme.

Les patients traités par insuline représentent le profil le plus fragile : **15,3 % ont été hospitalisés** pour des complications liées à la maladie en 2019. Leur coût moyen annuel s'élève à 13 424 € – soit 2,6 fois plus que celui d'un patient DT2 sans insuline (5 091 €/an).

Ces données suggèrent que la **prévention cardiovasculaire** devrait être intégrée dès le diagnostic.

Diabète de type 1 : dix ans de progrès

En dix ans, la prise en charge du diabète de type 1 a été profondément transformée par les innovations thérapeutiques et technologiques.

L'utilisation des pompes à insuline a fortement progressé, passant de **12,5 % des patients en 2010 à 26,7 % en 2019**, contribuant à réduire les hospitalisations d'urgence et à améliorer significativement la qualité de vie et la longévité.

Sur la décennie, le taux de mortalité a diminué de 2,6 % à 1,5 % et l'âge moyen au décès est passé de 64,1 à 66,8 ans, soit **+2,7 ans en dix ans**. Ces avancées se traduisent par une baisse du coût moyen par patient de **9,6 %** (11 102 → 10 033 €/an), portée principalement par la **réduction des coûts de soins de ville**.

Toutefois, des fragilités demeurent pour ces patients face au poids que représentent la maladie au quotidien et face au déficit de consultations de spécialistes et d'exams recommandés.

Un poids économique élevé, des soins plus efficaces

Le coût total du diabète pour l'Assurance Maladie a dépassé **30 milliards d'euros en 2019**, contre 23 milliards en 2011. Cette hausse reflète avant tout la **progression du nombre de patients** – le diabète de type 2 représente à lui seul près de 90 % de la dépense totale.

Mais derrière ce chiffre global, une tendance encourageante : **le coût moyen par patient diminue** pour tous les profils : **-9,6 %** pour le diabète de type 1, **-7,7 %** pour le diabète de type 2 traité par insuline. Les soins s'organisent mieux, portés par les innovations thérapeutiques et technologiques.

Le défi reste entier : face à une prévalence qui progresse plus vite que ne baisse le coût par patient, des stratégies de prévention plus intensives restent indispensables.

Vers une prise en charge plus anticipative

Les résultats de l'étude convergent vers plusieurs priorités pour le système de santé :

- Renforcer la **prévention cardiovasculaire** dès le diagnostic du diabète de type 2.
- Accélérer l'**accès aux technologies** innovantes.
- **Renforcer un suivi structuré** des patients pour une meilleure adhérence à leur parcours de soins.
- Pérenniser l'**usage des algorithmes** de classification pour affiner le suivi national.

En apportant une vision détaillée des trajectoires sur dix ans, l'étude EpiCoDiab ouvre la voie à une médecine du diabète plus anticipative – passant d'un modèle réactif qui traite la complication à **un modèle préventif qui l'anticipe**.

Publications de référence

- Fagherazzi G., Serusclat P., Roux B., Bretin O., Casarotto E., Rabiéga P., Rabat Y., Bertheau C., Pouyet A., Joubert M. Nationwide Trends in Type 1 and Type 2 Diabetes in France (2010–2019): A Population-Based Study Using a Machine Learning Classification Algorithm. *Diabetes Therapy*, 2025. DOI : <https://doi.org/10.1007/s13300-025-01781-0>
- Joubert, M., Serusclat, P., Casarotto, E. et al. Ten-Year Trends in Healthcare Use and Costs for People Living with Diabetes in France: Results from the Epicodiab Study Based on National Claims Data. *Diabetes Ther* (2026). <https://doi.org/10.1007/s13300-026-01850-y>

À propos de l'étude

L'étude EpiCoDiab analyse l'évolution du diabète en France entre 2010 et 2019 à partir des données du Système National des Données de Santé.

Le projet a été porté par Roche Diagnostics France, timkl et IQVIA France, avec la participation de chercheurs et cliniciens spécialisés dans le diabète et l'épidémiologie.

À propos de Roche Diagnostics France

Filiale française dédiée aux activités de diagnostic *in vitro* du groupe Roche et le numéro un français du diagnostic *in vitro*¹, Roche Diagnostics France commercialise des produits et des services innovants en biologie médicale (chimie, immunologie, biologie moléculaire, biologie délocalisée), en histopathologie et en solutions de séquençage. Roche Diagnostics France est également un acteur majeur dans la prise en charge des patients vivant avec un diabète, grâce à une gamme de dispositifs médicaux, de solutions digitales et de services permettant de répondre aux besoins des patients et des professionnels de santé.

À propos de timkl

timkl est une entreprise de santé de nouvelle génération. Sa raison d'être ? Faire équipe avec les professionnels de santé de proximité, au premier rang desquels pharmaciens et infirmiers libéraux, pour une meilleure prise en charge des patients diabétiques. Fondée en avril 2019, timkl est présente sur tout le territoire français afin de répondre aux attentes d'un nombre croissant de personnes atteintes de diabète. Son offre de services, à la fois innovante et personnalisée, conjugue accompagnement humain et outils digitaux.

Contacts presse

Juliette Da Mota Rocha – juliette.da-mota-rocha@havasred.com

Clémence Andrieux – clemence.andrieux@havasred.com

Mars 2026 - FR -4134

Roche Diagnostics France, SAS au capital de 15 965 175 €,

2 avenue du Vercors, 38240 Meylan, France. B 380 484 766 R.C.S Grenoble

¹ GDMS Q4 2025